

Questions - réponses

Courrier en date du 20/01/2015

→ Questions

1 - « J'ai exploité l'outil « Tests en situation » sur le site du 3RB et je suis interpellée par les propositions qui me sont données :

Contexte : prélèvement de surface, niveau de classe : seconde

Observation des boîtes fermées possible mais pas de repiquage OK

On réalise le prélèvement avec des élèves de Première et Terminales mais on prévoit de réaliser une étude des colonies obtenues (repiquage).

Si TP réalisé en labo NSB 1 non, si NSB2 possible

J'avoue mon étonnement car on ne maîtrise nullement les souches prélevées sur l'organisme humain. Est-il possible de réaliser ceci ? Je suis toujours partie du principe que ne connaissant pas l'agent pathogène, l'élève de 1ère n'a pas le niveau de compétence requis pour manipuler sans risque ce type de germe. Le principe de prévention impose de travailler avec une souche dont on connaît le risque pathogène.

2 - Dans l'outil proposé, on liste un certain nombre de microorganismes, je suppose que ce sont des souches connues et référencées.

3 - J'ai eu des questions sur des frottis de cellules buccales observées en état frais ? Tolérance ? Pour moi non source potentielle de virus

Merci de vos éclairages»

← Réponses

1 – La question est « Peut-on faire manipuler à des élèves de 1^{ière} ou Terminale, correctement formés à la démarche de prévention, des colonies isolées d'un prélèvement de surface (au même titre que de l'air, la terre ou les eaux brutes) : prélèvement réalisé sur un support inerte (paillasse, mur, sol ...) d'un laboratoire (et non organisme humain comme indiqué plus loin ? ».

Sur ce type de prélèvement, il y a peu de microorganismes de groupe 2 et 3 pouvant pousser sur un milieu ordinaire. C'est pourquoi la possibilité de travailler sur les colonies isolées a été donnée à ce type d'élèves dans un laboratoire de classe NSB2.

2 – Il va de soi que, pour l'outil suivant, les souches sont connues et référencées comme indiqué en préliminaire.

3 – Le prélèvement et l'observation microscopique de cellules buccales peut se réaliser dans les conditions suivantes après une formation à la démarche de prévention :

Lavage des mains avant et après la manipulation

Prélèvement par un élève sur lui-même à l'aide d'un écouvillon stérile

Elimination de l'écouvillon utilisé par la filière DASRI comme la lame support après examen microscopique.